

**EN FINIR**

*avec*

**LE TRAVAIL**

**2 personnes sur 3** en âge de travailler ont un emploi.

**3 millions** de chômeurs sont coupables de ne pas travailler.

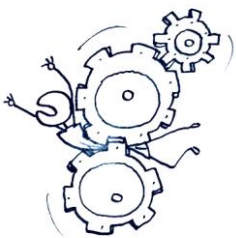
Les **25 millions de salariés** ont la chance de souffrir de stress, brimades, isolement, pressions, manque de sens, contraintes, pointage, accidents, morts, aliénations, abus, harcèlement, tâches répétitives, vacuité, pollution, sexisme, angoisse, épuisement professionnel, inutilité, menaces, atteintes à l'intégrité, ennui, prolétarianisation, manipulations, exploitation, déshydratation, dépression, j'en passe et des meilleures...

## la valeur travail est une folie

- Tous les partis politiques valorisent le travail. Ils ne se disputent que pour savoir comment avoir plus de travail, et moins de chômage.
- Mais **le travail n'est pas la solution**. La logique de l'accumulation sans fin du travail est **mortifère**, pour nous, travailleurs ou chômeurs, comme pour la planète.
- Car ce que tous les hommes politiques valorisent, c'est un truc complètement **abstrait**, c'est la **quantité** de travail.



- Le pilier de notre société, c'est le travail, créateur de valeur économique. Quel que soit ce qui est produit, ou la manière dont c'est produit, ce qui compte, c'est d'accumuler du travail.
- Alors ils crient tous « vive le travail ! » et personne n'ose les **contredire**.



- Aujourd'hui il n'y a pas de travail pour tout le monde, alors on accuse les chômeurs. Comme le travail est la clé de l'intégration sociale, ceux qui n'en ont pas sont **exclus et stigmatisés**.
- Il est temps de **nous débarrasser de ce totem** qui nous mène au désastre social, psychologique, et environnemental.

## la sortie du travail

- Il est temps d'**accompagner la sortie du travail**, pour qu'elle se passe de manière civilisée.
- Sinon, elle se passera de manière sauvage, avec de plus en plus d'exclus. Ou pire, on sauvera le fétiche travail en inventant des tonnes de nouveaux boulots de merde et en dégradant toujours plus la planète – et donc notre santé.
- La fin du travail, ça ne veut pas dire ne plus rien glander. On pourrait l'appeler « sortie de l'économie », « de l'adulation du travail abstrait », ou encore « du capitalisme ».



## c'est-à-dire ?

- Ça veut simplement dire **inventer ou retrouver** d'autres manières de faire société, de se lier les uns aux autres, et de produire ce dont on a besoin.
- Produire ce dont on a besoin pour vivre, c'est sans doute **produire beaucoup moins**, en éliminant tous les nouveaux produits inutiles ; et s'organiser sur le modèle d'expériences déjà en cours comme les « coopératives intégrales ».
- Faire société sans passer sa vie à travailler et consommer, c'est probablement le plus compliqué, tant on a été habitués à avoir une mentalité d'esclave, de commerçant et de consommateur. Mais **on pourra bien trouver quelque chose à faire** : jouer de la musique, discuter, prendre des décisions collectivement, lire, apprendre, tricoter...

# FINISSONS-EN AVEC LE TRAVAIL...

## Dès demain

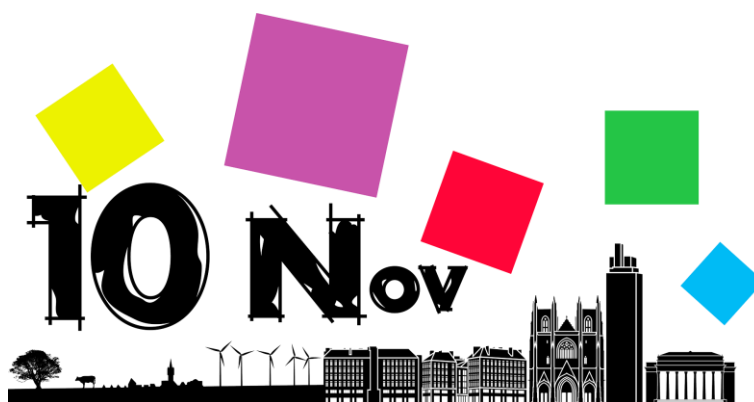
consommer moins, réparer ce qu'on a, quitter son job ou réduire son temps de travail, devenir plus autonomes

## Dans un peu plus longtemps

rejoindre une coopérative intégrale, former des syndicats de chômeurs heureux, trouver des occupations, construire des « communs »

*Pour prolonger cette réflexion et agir ensemble*

- *Allez sur [www.10novembre.org](http://www.10novembre.org)*
- *Lisez nos articles, notre manifeste et le Manifeste contre le travail du groupe allemand Krisis*
- *Et surtout, rencontrons-nous !*



Mouvement du 10 novembre

[www.10novembre.org](http://www.10novembre.org)

[contact@10novembre.org](mailto:contact@10novembre.org)